

assurer la construction. Cette route n'est pas d'une maigre importance pour la ville de Montréal. L'exécution de cette artère artificielle ferait que Montréal supplanterait New-York comme le grand entrepôt de grains sur ce continent."

Est-il possible maintenant d'établir une chaîne ininterrompue de navigation depuis le lac Huron par la rivière des Français le lac Nipissing, le Matawan et l'Outaouais jusqu'à Montréal? MM. Walter Shanly et T. C. Clarke, les ingénieurs, chargés à deux reprises différentes par le gouvernement, d'examiner la praticabilité de cette entreprise, ont depuis longtemps répondu victorieusement à cette question.

L'exploration dirigée par M. Shanly fit des sondages sur un parcours d'environ 150 milles, c'est-à-dire sur plus d'un tiers de toute la ligne de navigation projetée. On a trouvé 120 milles d'une eau calme et profonde depuis Ottawa jusqu'à la Baie Georgienne, et il faudrait environ 30 milles d'une navigation artificielle sur les sections de la ligne que l'on a sondées.

M. Shanly découvrit un havre magnifique sur le lac Huron, à l'embouchure de la rivière des Français, alors que l'on croyait que l'entrée de ce cours d'eau n'était accessible que pour des canots. Ce havre est formé par une grande baie qui la protège contre tous les vents. L'eau y est profonde, cependant il s'y trouve probablement de grands rochers submergés par l'onde et qu'on pourrait enlever assez facilement.

La rivière des Français, qui a son embouchure dans la baie Georgienne, débouche dans le lac Nipissing, après un parcours de 50 milles. L'eau est généralement profonde et elle est encaissée sur une grande étendue dans d'immenses murailles de granit. Cette rivière constitue une véritable série de lacs, qui offrent le plus beau coup d'œil et sont d'une navigation facile. Elle est entrecoupée par plusieurs rapides et chutes que l'on pourra surmonter au moyen d'un certain nombre d'écluses et de digues, et l'on devra faire des excavations dans le sol sur environ trois quarts de mille.

Le lac Nipissing est long d'environ 30 milles et sa plus grande largeur est de 20 milles. Il offre une navigation libre, directe et sans embarras, jusqu'à l'embouchure de la petite rivière de Vase. Ce cours d'eau porte bien son nom, car il coule à travers de grand marais de vase profonde, que l'on pourrait facilement adapter aux besoins de la navigation artificielle.

A l'endroit connu sous le nom de Sommet du Plateau, cinq milles plus loin, le cours des eaux du St. Laurent et de l'Outaouais se divise. Un portage de trois quarts de mille nous amène ensuite au Matawan.